

LES TRANSFORMATIONS DU PAVILLON DE MUSIQUE AU COURS DE L'HISTOIRE

Le Château, le Pavillon de Musique et ses trésors furent vendus en 1795 ; ils changèrent plusieurs fois de propriétaires.

En 1850 Madame Laffitte notamment, veuve du célèbre banquier, partagea le domaine en trois parties : le Château du Barry, le Pavillon de Musique tous deux à Louveciennes, et le Domaine des Lions à BOUGIVAL.

Le premier propriétaire habitant uniquement le Pavillon de Musique fut Dominique Héloin ; deux ans plus tard il le revendit à Charles Louis Diericks, Directeur de la Monnaie de Paris ; ce dernier effectua la construction du bâtiment dit « Pavillon de gardien » ; sa veuve et ses neveux habitèrent le domaine jusqu'en 1871.

En 1871 le Vicomte de Janzé, Conseiller d'Etat au Comité de l'Intérieur et de l'Instruction Publique en devient propriétaire, il donne aux Louveciennois l'autorisation de venir assister à ses réceptions depuis les petites tribunes surplombant la salle à manger.

En 1878 Madame Thal de Lancey habite le Pavillon et exploite les carrières de Bougival sous le nom « Blanc Minéral du Barry » ; elle fait construire la grille d'entrée de la propriété des Lions.

En 1911 Louis Loucheur, industriel, fils d'architecte, ministre, auteur de la loi pour les constructions à loyer modéré (HLM) fait construire un étage où l'on trouve chambres et salons privés sous un toit à la Mansart défigurant le Pavillon Ledoux.

En 1929, François COTY, journaliste et parfumeur de grand talent, acquiert le pavillon.

François COTY était tout à la fois un industriel génial qui inventa l'industrie moderne du parfum français et établit sa renommée dans le monde entier, un magnat de la presse, propriétaire de journaux quotidiens tirant à plus d'un million d'exemplaires et un homme politique qui dépensa beaucoup pour son île natale, la Corse.

Ce fut en outre un très généreux mécène (il finança aussi bien le peintre Fujita que les aviateurs Costes et Bellonte qui traversèrent l'Atlantique) et un passionné d'architecture : il restaura le Château de Longchamp, aménagea le Château Sainte-

Hélène à Nice dans le style Art Déco et ajouta un nouveau château aux prestigieux châteaux de la Loire, Artigny, à Montbazou près de Tours, qu'il fit construire sur le modèle de Champlâtreux dans le Val d'Oise.

Entre 1930 et 1932, il engagea des travaux importants dans le pavillon afin de pouvoir réaliser ses laboratoires de parfumerie en sous sol ; lorsque les travaux commencèrent, l'édifice se fissa et menaça ruine ; le Pavillon avait été en effet construit rapidement au XVIII^{ème} siècle puis surchargé par les travaux de Loucheur qui avaient en outre dénaturé la pureté de ses lignes.

Coty fit alors démonter, puis rebâtir en pierres de Saint Leu, à quinze mètres en arrière du Pavillon d'origine, l'ensemble de la construction en conservant les plans de Ledoux et la décoration intérieure.

Il installa trois niveaux de sous-sols abritant plusieurs chaudières, une centrale de ventilation et de filtration de l'air, une piscine style Art Déco, des logements de service et son laboratoire de recherches desservi par un tunnel (le fameux "métro") débouchant dans le parc.

Le Pavillon fut reconstruit à l'identique, consolidé par une ossature en acier et béton recouverte de pierres de taille et agrémenté d'un étage en terrasse s'harmonisant mieux avec le rez-de-chaussée de LEDOUX ; grâce à ces travaux, le monument a été préservé lorsque le terrain sur lequel il reposait, s'affaissa en 1983.

François Coty décéda à Louveciennes le 25 juillet 1934 d'une congestion pulmonaire alors que les travaux n'étaient pas encore terminés.

Le 7 septembre 1945, le Pavillon de Musique de la comtesse du Barry est inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques (ISMH).

En 1958, le bâtiment est vendu à l'École américaine de Paris avant de passer, en 1971, entre les mains du Groupe Treca.

En 1990, Madame Julienne Dumeste acquiert le pavillon, avant d'en faire don en 1993 à la Fondation qui porte son nom, la « Fondation Julienne Dumeste pour l'innovation sociale et humanitaire ».

Le projet d'ouverture des lieux au public, mis en oeuvre par la Fondation à la demande de sa Présidente fondatrice, a vu le jour en septembre 2005, après plusieurs années de travaux de restauration réalisés dans le strict respect de l'ouvrage d'origine, en concertation étroite et régulière avec la Municipalité de Louveciennes.

C'est grâce à la reconstruction de François Coty, suivie d'importants travaux de restauration et d'un entretien rigoureux, que le Pavillon de Musique est resté dans un état de conservation remarquable et peut continuer ainsi à incarner le symbole du goût Français pendant « le Siècle des Lumières ».